

Franz-Xavier BISCHOF, Sylvio DE FRANCESCHI (éds.),
Histoires antiromaines II. L'antiromanisme dans
l'historiographie ecclésiastique catholique (XVI^e-XX^e
siècles)

Lyon, Équipe Religions, sociétés et acculturations du Laboratoire de
recherche historique Rhône-Alpes, coll. « Chrétiens et Sociétés,
Documents et Mémoires, n° 23 », 2014, 260 p.

Daniel-Odon Hurel



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/33437>
ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2017
Pagination : 286-287
ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Daniel-Odon Hurel, « Franz-Xavier BISCHOF, Sylvio DE FRANCESCHI (éds.), Histoires antiromaines II. L'antiromanisme dans l'historiographie ecclésiastique catholique (XVI^e-XX^e siècles) », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 180 | octobre-décembre 2017, mis en ligne le 01 décembre 2017, consulté le 22 octobre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/assr/33437>

Ce document a été généré automatiquement le 22 octobre 2019.

© Archives de sciences sociales des religions

Franz-Xavier BISCHOF, Sylvio DE FRANCESCHI (éds.), Histoires antiromaines II. L'antiromanisme dans l'historiographie ecclésiastique catholique (XVI^e-XX^e siècles)

Lyon, Équipe Religions, sociétés et acculturations du Laboratoire de recherche historique Rhône-Alpes, coll. « Chrétiens et Sociétés, Documents et Mémoires, n° 23 », 2014, 260 p.

Daniel-Odon Hurel

RÉFÉRENCE

Franz-Xavier BISCHOF, Sylvio DE FRANCESCHI (éds.), Histoires antiromaines II. L'antiromanisme dans l'historiographie ecclésiastique catholique (XVI^e-XX^e siècles), Lyon, Équipe Religions, sociétés et acculturations du Laboratoire de recherche historique Rhône-Alpes, coll. « Chrétiens et Sociétés, Documents et Mémoires, n° 23 », 2014, 260 p.

- 1 Comme son titre l'indique, ce recueil est indissociable d'une première publication collective parue chez le même éditeur, dans la même collection, également sous la direction de Sylvio De Franceschi, en 2011. On pourrait ajouter à ces deux volumes, toujours sous la direction du même auteur, *Antiromanisme doctrinal et romanité ecclésiale* (Lyon, 2008) et *Le pontife et l'erreur* (Lyon, 2009). Nous sommes donc en présence d'un ensemble important consacré à l'antiromanisme catholique, bien moins connu, semble-t-il, que l'ultramontanisme militant, en particulier celui des années 1820-1870. Le fait d'envisager l'approche historiographique révèle d'emblée le mouvement entrepris progressivement par l'histoire ecclésiastique d'un « abandon » progressif du modèle

apologétique pour adopter les outils de la méthodologie critique. Et dans cette transformation, à la lecture de l'ensemble de ce volume, on s'aperçoit, surtout au XIX^e siècle, que les historiens catholiques anti-romains sont parmi les plus actifs. Pour autant, l'antiromanisme ne date évidemment pas du XIX^e siècle. Le présent volume, tout comme les précédents, revient sur certaines étapes et études de cas plus anciens, parmi lesquels la thèse de Tanquerel sur les droits pontificaux (1561) et la *Historia pontifical y catolica* (1565), le *Traité politique* de Louis Machon (1653), la querelle des années 1726-1737 autour de l'*Histoire ecclésiastique* de Fleury. C'est pourtant au XIX^e siècle, face à l'essor de l'ultramontanisme que l'antiromanisme se définit plus encore, à partir des années 1825-1830, en prise directe avec les évolutions politiques, françaises en particulier. Un antiromanisme que l'on ne peut plus assimiler au gallicanisme hérité du XVIII^e siècle, malgré l'*Histoire de l'Église de France* de Guettée (1847-1856), à l'image de l'œuvre de Montlosier (1755-1838) dans sa confrontation avec le *De la Religion* de Lamennais (1825-1826). Dans le contexte du triomphe de l'ultramontanisme, dont les tenants français tout au moins sont considérés comme opposés à la société moderne, il est clair que le pluralisme doctrinal dans l'Église ne peut s'affirmer, voire même exister. L'intérêt supplémentaire de l'ouvrage consiste en la présence de nombreuses annexes qui permettent d'entrer plus encore dans la réalité intellectuelle et historiographique de l'antiromanisme et des débats qui l'entourent.